

J'adresse une lettre ouverte à l'Eglise, suite à mon expérience et au peu d'ouverture dont elle a fait preuve envers ma vocation de personne handicapée. Je suis aveugle, mais autonome, je travaille et vis seule, mon tort : demander à l'Eglise de m'intégrer dans une communauté comme tout un chacun, ne voyant pas pourquoi j'irais dans une communauté qui m'est réservée, puisque mon handicap ne présente pas un degré de dépendance qui soit incompatible avec une vie communautaire normale.

Dieu nous aime tous valides ou non, et Il appelle indifféremment l'un et l'autre à le suivre, à Lui rendre témoignage. L'appel de Dieu ne se limite pas à la couleur de peau, à la classe sociale ou à l'état physique de la personne, ni à l'âge, ni à son éventuel handicap. Dieu appelle, et c'est le fond de l'être qui répond, que l'on soit petit ou différent.

Si les valeurs évangéliques nous invitent à nous accueillir les uns les autres dans nos différences, les communautés religieuses qui devraient être les précurseurs de ces valeurs ne veulent pas accueillir d'handicapés. Devant leur fermeture, ceux qui étaient écartés ont créé des communautés où ainsi, ils pourraient vivre leur vocation, et cet état persiste. Les communautés de valides y ont trouvé leur intérêt, car les handicapés sont systématiquement orientés vers elles. On a ainsi trouvé une solution à bon compte. Inutile de dire que leur petit nombre ne laisse pas le choix à vivre l'inclination à une spiritualité spécifique. Donc le seul endroit où l'Eglise consent à ce que les handicapés répondent à leur vocation, c'est dans des communautés qui leur sont réservées ou dans des instituts séculiers, car dans ces derniers on vit seul. L'Eglise nous veut bien, à condition que nous acceptions les miettes qu'Elle veut bien nous laisser. Pourtant, il est légitime que nous aspirions à avoir le même éventail de choix que les personnes valides.

La vie religieuse se veut être un témoignage de l'avènement du royaume de Dieu ici bas. Mais quelle image donne t-elle ? En n'acceptant pas les personnes handicapées, ne va-t-elle pas à l'encontre des valeurs de l'Evangile, qui est que toute personne est aimée de Dieu, quelle que soit sa condition ? L'appel n'est-il réservé qu'aux personnes valides, en bonne santé ?

Le Christ a pourtant dit :
Matthieu 25, 40

Et le Roi leur fera cette réponse: En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Quand l'Eglise ignore ce qui est le fondement de sa foi, quelle est sa crédibilité aux yeux des hommes et de Dieu ?

Déjà du temps du Christ, les handicapés étaient rejetés par les religieux de l'époque. Aujourd'hui les choses sont différentes, mais le chemin à faire pour que les handicapés aient leur place entière dans l'Eglise est encore long. Quand l'appel que l'on a en soi provoque de telles peurs, de tels repliements et que les portes se ferment, les unes après les autres, c'est une humiliation que l'on nous fait. La réalité, c'est que nous ne sommes que tolérés, quand on a un appel. Vivre sa foi en Eglise cela c'est possible, mais se présenter à l'Eglise avec un appel, là est le rejet. Cela fait trop longtemps que les choses fonctionnent ainsi, pour moi après 20 ans c'est pour ainsi dire terminé, mais je pense à ceux qui

vont suivre, cette situation n'est plus tolérable, il faut que cela change, c'est pour eux que je veux me battre.

L'opinion publique, les chrétiens sont loin de se douter de la manière dont l'Eglise d'en haut nous traite, c'est pour cette raison que j'ai décidé de sortir de ma réserve ayant trop souffert en silence.

A un moment où la société s'ouvre, l'Eglise ne nous veut toujours pas dans ses communautés, comme si la différence faisait peur et dérangeait.

Certes, on peut répondre que les communautés sont vieillissantes et que l'accueil de l'handicap est matériellement impossible. C'est vrai que la situation est difficile, mais le problème n'est pas d'aujourd'hui. Avant d'être âgées, ces mêmes communautés ont été jeunes, ce n'est pas pour autant qu'elles étaient ouvertes à l'handicap.

Peut-on encore parler d'assemblée, si les plus faibles sont exclus en partie de cette Eglise ? Comment Dieu entend-Il les prières de son Eglise, alors que les plus petits des siens sont mis à la marge ? Même si le problème des vocations est plus complexe, ce manque de foi et de fraternité n'est sûrement pas pour le réjouir et attirer sa bienveillance.

La fermeture à l'handicap est général, dans les communautés apostoliques, contemplatives ou laïques engagés, et même si d'autres arguments sont évoqués, c'est pour masquer celui de l'handicap qui est peu avouable. Il suffit de discuter un peu, pour que la vraie motivation face surface.

D'entrée de jeu existe un préjugé, qui utilise les soi-disant incapacités du handicap comme arguments imparables, pour justifier un refus systématique d'accueil, voire même de discussion.

Même pas besoin de rencontrer la personne, de connaître son degré d'autonomie, comment elle vit ? Sans même connaître l'handicap, sans connaître la personne, le jugement sur elle tombe, on sait à sa place ce qu'elle est capable ou non de faire. Impossible de s'expliquer, de montrer son autonomie, car si d'ordinaire, les personnes en situation de recherche vont dans la communauté vivre quelques temps, pour voir si elles sont faites pour cette vie, quand on est handicapé, cette simple prise de contact n'est pas possible. On ne vous invite pas, inutile, car on sait à l'avance que l'on ne voudra pas de vous.

Faudra-t-il en venir, comme dans la vie civile et professionnelle, à la notion de discrimination positive, à une obligation morale et ardente d'accepter des handicapés ? Cette question ne devrait même pas se poser, car les valeurs évangéliques devraient naturellement y mener. L'Eglise ne peut pas se désintéresser de la question que je pose.

J'ai conscience qu'il faut un vrai travail de sensibilisation, pour que les mentalités changent. Le vrai changement ne s'opérera que si toutes ces communautés se sentent interpellées par vous les laïcs. C'est seulement là, que la prise de conscience sera réelle et que les mentalités bougeront. C'est votre mobilisation, votre interpellation à l'égard des responsables de l'Eglise qui pourra faire bouger les choses. Merci à l'avance pour votre solidarité et votre action.